



L'OMBELLE

N°158
MARS
2020

**Bulletin d'information de
l'association P.J.H.**
62 rue de Tannay
59660 HAVERSKERQUE
Email lombelle@yahoo.fr
Tel. 03 28 50 05 23

**Taille tôt, taille tard,
Rien ne vaut une taille en mars.**

Avec mars, c'est le réveil de plus en plus marqué de la végétation, les fleurs qui, en février, commençaient à éclore, sont désormais en plein épanouissement, c'est le temps des perce-neige, des jonquilles, des narcisses, des tulipes, etc.

On peut admirer et apprécier la floraison des hellébores orientalis ou encore le doronic du Caucase aux fleurs jaune foncé.

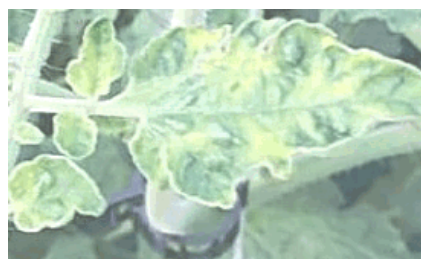
Il est vrai que mars est le mois de l'arrivée du printemps, cette année ce sera le vendredi 20 mars.

Virus du fruit de la tomate (ToBRFV)

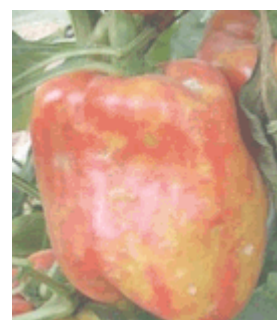
Vous avez sans doute entendu parler d'un nouveau virus très contagieux de la tomate. Il serait apparu la 1^{ère} fois en 2014 en Israël et en 2015 en Jordanie, à chaque fois dans de grandes cultures sous serres...

En 2018, il est signalé sur le continent américain : Mexique, Etats-Unis, puis en Europe : Allemagne, Italie, Espagne... Certains nous disent qu'il n'est pas encore en France... Mais il vient d'être détecté dans des serres en Bretagne.

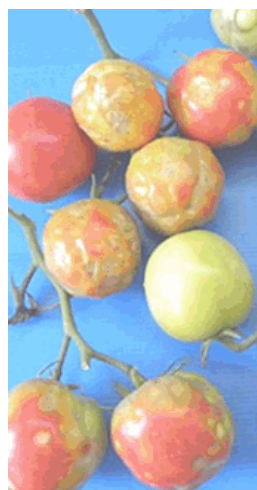
Ce virus hautement contagieux pour les tomates, peut leur causer des pertes importantes, il reste cependant inoffensif pour l'humain.



Les pieds de tomate atteints présentent divers symptômes qui s'apparentent à ceux du virus de la mosaïque, les feuilles se chlorosent, prennent des marbrures en mosaïque, les sépales des fleurs brunissent et se nécrosent aux extrémités. Il y a également des traces de nécroses sur les pétioles des feuilles et



les pédoncules. Les fruits présentent des taches pâles, jaunes ou brunes avec des rugosités, leur maturation est altérée, ils restent plus petits, parfois déformés et irréguliers. Ils sont donc invendables, alors, même s'ils sont inoffensifs pour l'humain, leur qualité gustative s'en ressent énormément, ils sont donc immangeables.



Cette maladie se répand également sur les piments et les poivrons.

Le virus se propage par contact d'une plante à l'autre ou à partir d'outils infectés, etc. Le virus peut également vivre plusieurs années dans les graines ou sur les téguments.

Actuellement, il n'y a aucun traitement de lutte et aucune variété ne semble avoir de gènes de résistance contre le virus.

Il nous faudra donc inspecter régulièrement nos plants, en cas de doute, aucune hésitation, il faudra arracher le plant suspect avec les racines et le brûler, surtout ne pas le mettre sur le tas de compost !!! Le virus peut survivre plusieurs semaines sur le sol, donc il vaut mieux attendre plusieurs semaines avant de replanter ou semer à cet endroit. Ne pas hésiter non plus à brûler les plants à proximité de celui qui est atteint et surtout désinfectez bien tous vos outils, lavez-vous les mains et même vos habits avant de revenir à proximité des autres pieds de tomate ou de poivrons.

En cas de maladie, on nous demande de prévenir immédiatement les services de l'Etat, par exemple pour nous le FREDON à Loos-en-Gohelle, c'est très important pour éviter des contaminations plus importantes. L'Allemagne a réussi à éradiquer le virus sur son territoire en brûlant systématiquement les plantes atteintes et en désinfectant.

Comme toujours les pieds fragiles seront les plus atteints, évitez donc tout excès d'azote qui fragilise les plantes.

La mondialisation et les échanges commerciaux favorisent la diffusion de maladies, d'un autre côté, sans cela nous n'aurions jamais connu la tomate et bien d'autres légumes.

Bien sûr, certaines maladies, inconnues dans nos contrées à une certaine époque, sont apparues, faisant beaucoup de dégâts car il n'y avait alors aucun moyen de lutte.

Au jardin en mars

Le jardinier est pris d'une certaine effervescence, le temps des premiers semis est venu, certains légumes ont besoin de chaleur pour germer, c'est le cas des tomates, aubergines, piments, poivrons, etc, il en est de même pour nombre de fleurs annuelles... Pour de nombreux jardiniers, ces semis se feront à l'intérieur de la maison, bien au chaud, les petits pots vont s'y accumuler pour quelques semaines. Attention aux arrosages que l'on fera si possible à l'eau de pluie, mais surtout ramenée à la température ambiante !

A l'extérieur, lorsque la terre sera « praticable », on pourra commencer quelques semis, comme par exemple les poireaux pour la récolte d'automne et d'hiver. Certains nous diront que c'est plus simple d'en acheter des bottes prêtes à repiquer le moment venu. Oui, sans doute, mais les variétés sont très limitées et ce sont pour la plupart des variétés hybrides.

Dans le temps, avant que les multinationales ne prennent le monopole de la vente de graines, les agriculteurs et les jardiniers étaient dépendants de leurs capacités à reproduire leurs graines, ils n'achetaient quasiment pas, faisaient des échanges, des améliorations, il y avait alors une grande diversité, une grande richesse de plantes adaptées à chaque région. A notre époque où tout va si vite, refaire ses propres graines c'est aussi reprendre contact avec la nature, avec le cycle de la vie, c'est retrouver un savoir-faire ancestral et une grande satisfaction d'apporter sa contribution à la sauvegarde de variétés tombées la plupart du temps dans l'oubli ou sur le point de disparaître.

Ainsi l'**oïdium**, originaire d'Amérique a fait sa première apparition en France en 1845. Le **phylloxera**, puceron des racines qui a provoqué la disparition de toutes les vignes d'Europe est arrivé d'Amérique en 1864. Le **mildiou** nous atteint en 1878 et le **black rot** ou pourriture noire de la vigne en 1885... Quelques dizaines d'années noires ! Mais à chaque fois, un moyen de lutte a fait son apparition, alors souhaitons qu'avec le ToBRFV, une solution naturelle sera vite trouvée

On peut essayer également le semis de carottes, de cerfeuil, d'épinards, de petits pois, d'oignons. Vous pouvez bien sûr commencer le repiquage de choux-fleurs, de choux pommés. L'idéal serait de couvrir l'ensemble par un voile de forçage qui protégera vos semis et repiquage. Bien sûr, le mois d'avril sera encore plus propice aux semis car la terre commence alors à se réchauffer.

Au verger, on peut terminer la taille, de même qu'au jardin d'agrément on terminera la taille des arbustes à floraison estivale, ils fleurissent sur les rameaux de l'année. La taille des rosiers se terminent également en mars.

Chaulage (réponse à un adhérent)

Vous êtes plusieurs à nous avoir posé la question suivante « Faut-il chauler ? »
Tout dépend de votre sol, il est bien évident qu'un sol calcaire au PH supérieur à 7 n'aura pas besoin d'être chaulé. Une terre à PH neutre n'en n'aura pas plus besoin. Par contre, il arrive souvent qu'à force d'apports de compost de fumier de cheval, votre terre s'acidifie. Dans ce cas, on peu lui apporter un peu de calcaire.

Attention, on n'apporte pas de chaux, quelle soit vive ou éteinte, car elle aura tendance à détruire l'humus et la vie du sol, elle n'est d'ailleurs pas autorisée en culture biologique.

Vous pouvez donc utiliser la **poudre de basalte** qui apportera 10% de son volume en calcaire. Riche en silice et en magnésium, elle renforce la résistance naturelle des plantes face aux maladies et aux parasites, elle active la formation d'humus et favorise la vie microbienne. Elle est riche en micro-organismes, elle décompacte et allège les sols argileux. Elle régénère et revitalise les sols en stimulant l'activité microbienne. Dans le potager ou les parterres de fleurs, on l'utilise à raison de 400g par m².

Le **lithothamne** est également très intéressant, c'est une algue calcaire pêchée principalement au large des côtes bretonnes. Séchée, déshydratée, broyée et réduite en farine, elle est très riche en calcaire, en oligoéléments, contient du magnésium, du phosphore, du potassium, etc. Le lithothamne est autorisé en culture biologique, il favorise la création d'humus, la décomposition des engrais organiques et du compost. A utiliser à 60g au m².

Vous pouvez utiliser la **dolomie** qui est une roche naturelle d'origine marine, simplement broyée, qui apporte environ 10% de magnésium et 36 % de calcaire, tout comme le lithothamne, la dolomie favorisera l'activité des micro-organismes du sol. A épandre à raison de 60g au m². A noter qu'avec la dolomie, il n'y a pas de risque d'épuiser les ressources naturelles de la mer. L'apport de 60g de lithothamne ou de dolomie au m² sera à renouveler chaque année.

Quelles fleurs pour un jardin ombragé ? (à la demande d'une adhérente)

Si a priori, les plantes fleurissent mieux au soleil qui est source de chaleur et de lumière, il est quand même possible de profiter de quelques floraisons dans un jardin à l'ombre.
Je vous invite au printemps à une promenade dans les bois, vous y découvrirez le perce-neige, la jacinthe des bois, les anémones sylvie, le muguet ou encore l'abondante floraison jaune de la ficaire fausse renoncule, mais aussi les primevères, les violettes, la petite pervenche et bien d'autres fleurs.

La nature nous prouve que sous l'ombre légère et la lumière douce, bien des plantes s'épanouissent, il est donc possible aux jardiniers de recréer dans le sous-bois de leurs jardins le même environnement floral.



Mais il est bien sûr possible d'y cultiver un bon nombre d'autres vivaces, comme par exemple le stachys byzantina ou stachys laineux ou encore oreille d'ours, cette jolie vivace s'épanouira aussi bien en bordure de sous-bois qu'en plein soleil.

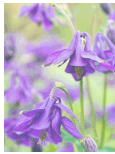
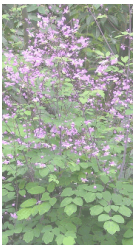


Le saxifraga umbrosa ou désespoir du singe fera un bon couvre-sol pour les endroits ombragés. Il existe également en feuillage panaché.

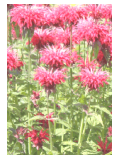


A mi-ombre les hémérocailles sont du plus bel effet avec leur feuillage décoratif.

Les heucheras avec leur merveilleux feuillage s'y plairont également.



Une clairière et les ancolies *Caerulea* s'épanouiront pour nous offrir leurs ravissantes floraisons. Si la clairière est humide, les thalictrums s'épanouiront sans problème.



Les monardes aiment les endroits mi-ombragés.



Quelques cyclamens *purpurescens* ou cyclamens d'Europe, formeront avec le temps de jolies touffes de feuillage et de très belles fleurs d'août à octobre.

Le trolle d'Europe apprécie la mi-ombre, tout comme le doronic du Caucase et le géranium sanguin. Et puis, il y a certaines plantes bulbeuses qui seront à l'aise en situation de mi-ombre, les narcisses, jonquilles, tulipes, les scilles, etc. qui constitueront de jolies taches fleuries au printemps. Les bégonias vivaces sont des plantes intéressantes pour les jardins d'ombre où elles se multiplient rapidement.

La balsamine du sultan ou balsamine sultani, une annuelle très florifère dans les endroits frais et ombragés, les millepertuis sont également à l'aise dans les sous-bois.

Les plantes vivaces ne manquent donc pas pour fleurir un jardin ombragé, d'autres plantes peuvent venir compléter la liste même si elles ne nous offrent pas de fleurs, elles restent très décoratives, ce sont les nombreuses variétés de fougères.

La fleur des elfes : *Epimedium*



Une belle vivace qui a besoin de pousser à l'ombre, la plante s'étend grâce à des rhizomes et forme un couvre-sol idéal sous les arbres. Ses superbes petites fleurs s'épanouissent au printemps, très caractéristiques avec leurs formes en coupes aplaties éperonnées.

Elles sont rustiques, plantez-les dans un sol humifère, bien ombragé. Arroser régulièrement si le sol est trop sec et apportez un paillage qui conservera l'humidité.

En hiver, supprimez le feuillage mort ou abimé.